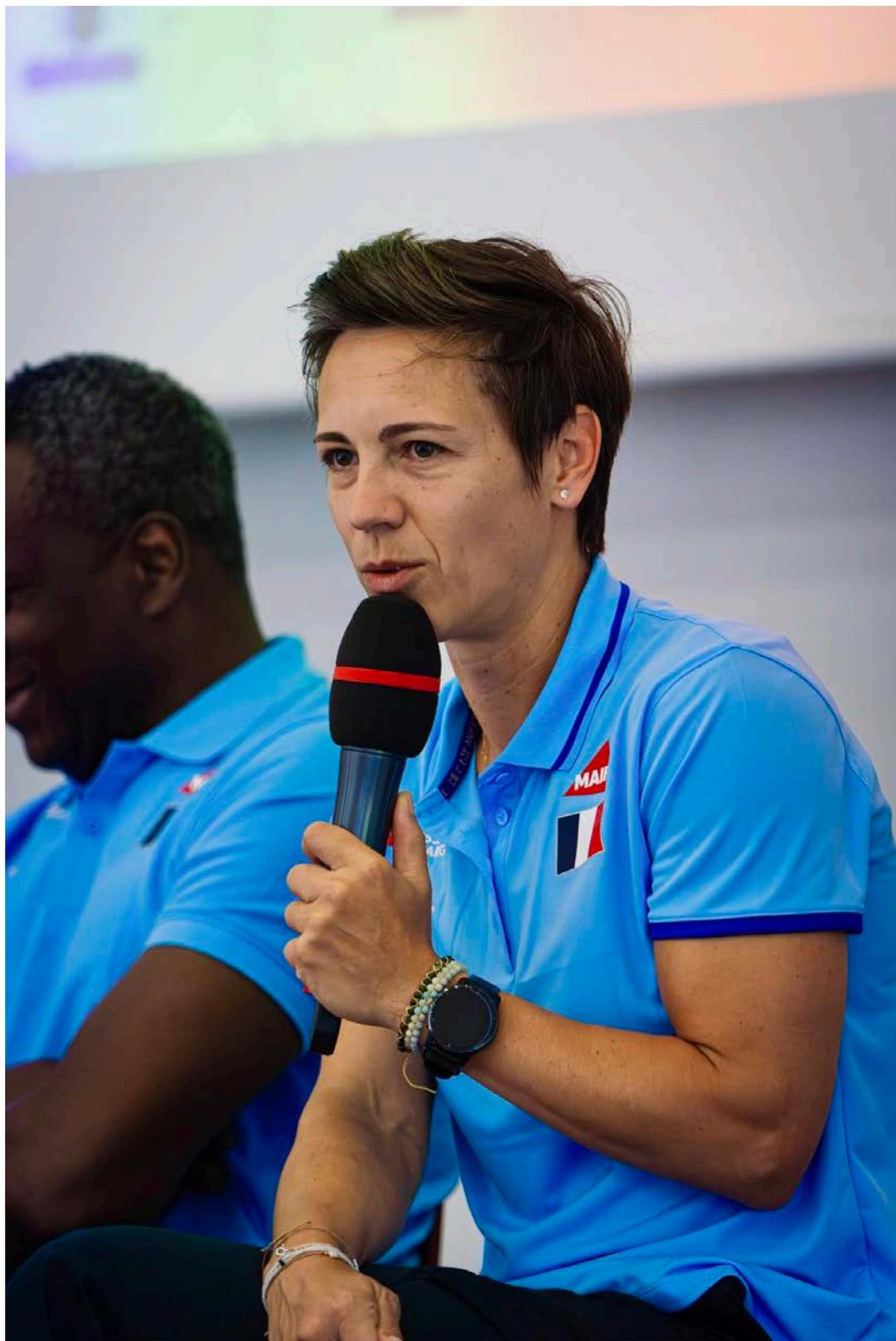


Rodez. Leïla Lacan, bientôt "une top joueuse mondiale" pour Céline Dumerc



Publié le 18/06/2025 à 05:11

Alors que l'Euro démarre à 16 h 30 pour la France, contre la Turquie au Pirée (Grèce), la manager générale et ancienne star des Bleues, Céline Dumerc, se livre sur la Ruthénoise Leïla Lacan, qui s'apprête à vivre sa troisième compétition internationale seniors à seulement 21 ans. Une joueuse qu'elle côtoie également en club, de par son statut de directrice sportive de Basket Landes. Entretien.

Quel regard portez-vous sur Leïla Lacan et son début de carrière ?

J'ai beaucoup, beaucoup d'admiration pour cette joueuse que j'ai la chance de côtoyer en club et ici en équipe de France. Des gens un peu exceptionnels, des pépites j'ai envie de dire, il n'y en a pas tous les quatre matins et il n'y en a pas partout. Et je pense que Leïla fait partie de cette catégorie de joueuses pleines de talent, qui, en plus de ça, gardent les pieds sur terre et qui mettent en place tous les ingrédients pour essayer de performer sur la durée. C'est quelqu'un qui fait énormément attention à tout l'environnement et qui est sur une trajectoire ascendante. Et je pense qu'elle n'a même pas encore touché un quart de ce qu'elle est capable d'accomplir.

Vous mettez en avant son professionnalisme pour son jeune âge. Cela semble naturel chez elle...

C'est une preuve de maturité incroyable. À son jeune âge, faire preuve d'autant de professionnalisme, c'est rare. Quand je parle de pépite, ce n'est pas uniquement le fait d'être capable de marquer 30 points par match, il n'y a pas que ça. C'est justement tous les à-côtés, tout le travail invisible qu'elle met en place de par sa demande, même si, bien sûr, elle est certainement conseillée. Mais parfois, les gens ont beau être entourés, il faut les prendre par la main. Elle, elle est déjà très proactive dans l'accomplissement de sa carrière.

Pour revenir au terrain, Lacan donne l'impression que, malgré sa jeunesse, elle est déjà un élément clé de Basket Landes et même de l'équipe de France. Une preuve, là aussi, d'une grande précocité ?

Oui. Ce n'est pas quelqu'un de très vocal, de leader (*dans le vestiaire*). Mais par contre, c'est une leader de terrain. Elle est à fond, concentrée et elle montre par ses performances toute son importance. Nous, à Basket Landes, c'est notre élément majeur. Et en équipe de France, on pourrait penser qu'avec son jeune âge elle ferait son trou tout doucement, mais non, non ! Elle est tout de suite très importante pour le groupe de par son impact et son exemplarité.

Faisons un bond dans le passé. Qu'est-ce qui vous avez poussé, l'été dernier, à vous tourner vers Leïla, qui jouait alors à Angers, pour porter votre projet à Basket Landes ?

Ça fait 10 ans qu'on regarde Leïla Lacan éclore. À par ceux qui ne connaissent rien au basket, je pense que tous ceux du milieu avaient déjà décelé en Leïla un potentiel énorme. Après avoir fait un petit tour à Angers, on s'est positionné, parce qu'on pensait que l'on pouvait être une marche supplémentaire dans le parcours et le début de carrière de cette joueuse-là. Si elle a envie de signer 10 ans à Basket Landes, on le fait tout de suite, il n'y a pas de sujet (*rires*) ! On essaye de l'accompagner au mieux dans son développement, mais par contre, on sait aussi qu'elle partira un jour pour de plus lointains horizons.

Mais oui, bien sûr qu'on était intéressé par son profil, parce que c'est quelqu'un qui est à fond dans les projets dans lesquels elle s'implique et on savait qu'elle allait apporter énormément à notre équipe.

Ce qui a plutôt bien fonctionné avec un titre de championnes de France dès la première saison. Une réussite des deux côtés !

Oui, clairement. Quand elle a commencé, elle avait peut-être besoin de prendre un peu la mesure des deux compétitions, avec l'Euroleague et le championnat de France, deux matches par semaine... Et ce n'est jamais facile de se relancer après une campagne estivale intense émotionnellement comme celle des JO. Puis, elle s'est mise en route et elle a fait une saison incroyable.

Certains vont parler de ses play-offs, parce que peut-être que ses débuts n'étaient pas au niveau qu'on aurait pu espérer, mais quand il a fallu être là, elle a su répondre présent. Et ça, c'est pour moi le signe d'une très grande joueuse, parce que c'est dur mentalement. Elle sait qu'elle est attendue, qu'elle est regardée. Et pourtant, elle poursuit son chemin avec énormément de maturité et de simplicité. C'est déjà une très belle joueuse. Et ça va être une top joueuse mondiale d'ici peu !

Elle-même a reconnu qu'elle n'avait pas fait de grands play-offs du début à la fin, ce qui lui avait valu quelques critiques, et, comme vous le soulignez, elle a su se relever, s'offrant même le trophée de MVP des finales...

Une joueuse lambda se serait peut-être écroulée, et on ne l'aurait plus revue. Elle, elle a laissé passer le petit coup de moins bien pour revenir de plus belle sur les finales. C'est un signe de grandes capacités.

À tout juste 21 ans, elle compte déjà deux campagnes internationales avec les Bleues, à l'Euro, en 2023, et aux Jeux, l'an passé. Quelle place occupe-t-elle dans le collectif tricolore ?

C'est difficile à dire, parce que Leïla n'est pas quelqu'un qui va s'imposer dans un groupe. Et il n'y a pas de hiérarchie établie par le staff et Jean-Aimé Toupane (*le sélectionneur*). Par contre, dès son arrivée lors du bloc numéro 2 (*de la préparation, avec du retard sur ses coéquipières, puisqu'elle était aux États-Unis pendant quelques jours après son titre en France pour découvrir sa nouvelle franchise WNBA du Connecticut Sun*), on a senti qu'elle était là ! Sa présence est importante. Même au-delà de ses performances, elle dégage quelque chose.

Vu le niveau qu'elle a atteint cette saison et les espoirs grandissants qu'elle suscite, vos attentes seront-elles encore plus élevées sur cet Euro, en sachant que plusieurs joueuses majeures de l'équipe ne sont pas présentes, étant retenues en WNBA ?

On sait le potentiel qu'elle a, donc bien sûr qu'on attend encore plus que ce qu'elle a pu faire les années précédentes, mais ça, ce n'est pas quelque chose qu'on a écrit, dicté. Il ne faut pas lui mettre de pression ou quoi que ce soit, mais elle est très forte par rapport à ça. Elle ne se laisse pas impacter par l'environnement extérieur, la pression et on l'a vu avec les play-offs de ligue féminine. Je pense qu'elle fera la même chose en équipe de France, en montrant toute sa progression depuis l'année dernière dès qu'elle sera sur le terrain.

Leïla est donc arrivée tardivement, lors du stage de préparation à Metz, le 28 mai, après une saison à rallonge. Dans quel état est-elle ?

Elle est concentrée sur l'objectif. Que ce soit pour elle ou les autres, la saison a été éprouvante. Et pour certaines plus que d'autres. C'est toujours le problème des campagnes internationales qui suivent les championnats continentaux. C'est quelque chose qu'on essaye d'appréhender au mieux. On fait attention.

Elle fait partie des rares joueuses françaises à avoir décidé de privilégier l'équipe de France à la WNBA cet été, puisqu'elle ne rejoindra sa franchise qu'après l'Euro. Vous l'avait-elle assuré depuis longtemps ?

C'est toujours compliqué avec les franchises WNBA, mais Leïla a tout de suite manifesté l'envie prioritaire de faire l'équipe de France, avant d'aller tenter son aventure aux États-Unis. Et elle a aussi imposé ce choix-là. C'est une joueuse qui sait où elle veut aller et c'est tout à son honneur.

Ce choix présage aussi d'un engagement avec l'équipe de France sur le long terme...

Oui, ça montre son engagement et son désir de représenter la France. Dans ces périodes où malheureusement on oblige les joueuses à faire des choix, elle, elle a fait celui-là, donc on en est tout à fait content !